VOL. XLVIII — SAINT-BONIFACE, MANITOBA, MERCREDI, 24 SEPTEMBRE 1919 — No. 44

ABONNEMENTS

Canada .... $1.00 par année
Etats-Unis .... 1.50 " "
Europe .... 2.50 " "

Tarif des Annonces

1ère insertion, par ligne .... 12 cents
Chaque insertion subséquente 8 cents

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA
EST PUBLIE ET IMPRIME
TOUS LES MERCREDIS
PAR
A. GAUVIN
IMPRIMEUR

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie devront être adressées :

Le Manitoba
42 AVENUE PROVENCHER
SAINT-BONIFACE - MANITOBA
Téléphone : Main 3377

COUPS DE PLUME

Il y a déjà quelques années, nous avions avec un ami une discussion sur, nous ne nous rappelons pas quel sujet, mais en tous cas, la discussion devait être plutôt vive, car comme argument final notre préopinant qui sortait alors tout frais d'une des grandes capitales du monde nous lançait le trait suivant :

Vous autres à Saint-Boniface, vous ne pouvez voir clair là-dedans, car vous avez la tête dans une poche.

C'était plutôt sombre, pas flatteur, très bête et un peu impoli; l'expression ne manquait cependant pas d'originalité et nous ne l'avons jamais oubliée.

Nous sommes aujourd'hui un peu portés à nous en servir pour en couvrir le monde..

Ce pauvre monde n'a pas l'air, en effet, à voir plus clair que s'il avait la tête dans une poche.

La grande guerre qui devait purifier le sang de l'humanité est finie depuis longtemps.

L'éclatante victoire qui devait rétablir d'une manière définitive le règne de la paix chez les sociétés et les peuples a été célébrée avec fracas il y a déjà plusieurs mois et pourtant, quoique l'on dise, le monde n'a pas la paix, les alliés n'ont pas encore définitivement vaincu et l'Allemagne n'est pas complètement déprussianisée.

Quinze armées soviettes russes combattent aujourd'hui et sont victorieuses.

Deux cents mille soldats allemands se dirigent sur Moscou et Pétrograd.

La guerre se fait sur vingt fronts différents en Europe et dans l'Asie entre la mer blanche et la mer noire.

En Amérique la situation du Mexique n'est pas améliorée et la face pâle du japonais n'est pas plus encourageante qu'un vilain cauchemar dans une nuit noire.

S'il faut porter foi aux correspondances de l'Europe, les alliés ne seraient pas en mesure de vaincre, seuls, les forces bolchevistes.

On aurait fait appel aux vaincus d'hier.

Une alliance secrète existerait entre les alliés et les Allemands auxquels on aurait donné la mission de vaincre l'anarchie russe.

L'on va jusqu'à dire que l'Allemagne battue profiterait de cette mission pour s'emparer à son compte de la Russie et de la sorte rétablir, de ce côté, sa puissance en Europe.

Les Roumains et les Grecs seraient mécontents des alliés.

Denikine et Kolchack ne recoivent pas des alliés l'aide nécessaire pour obtenir la victoire.

Bref, la Russie, imprégnée de sang et étouffant dans les bras de l'anarchie bolcheviste serait prête à se donner à quiconque pourra la retirer du gouffre où elle est engloutie, l'Allemagne serait là toute prête pour faire la besogne; Von der Goltz aurait garanti de couper la tête du bolchevisme; les allemands commanderaient déjà une armée d'environ 800,000 hommes qui s'accroit de jour en jour par les soldats allemands prisonniers que la France et l'Angleterre libèrent en hâte.

Ces dernières puissances auraient suspendu l'ordre de démobilisation et encourageraient le recrutement très actif des soldats et des officiers allemands pour l'organisation de cette armée qui devra vaincre les forces revolutionnaires de la Russie.

Et après cela? direz-vous...

Et bien, après cela... nous ne pouvons pas nous-même vous en dire plus.

Que chacun fasse comme nous, qu'il en tire ses conclusions.

Il est pour le moins très difficile d'y voir clair.

* * *

Si l'on tourne les yeux du côté du monde industriel, la situation n'a pas l'apparence plus brillante.

L'Angleterre joue son plus gros atout et le dernier discours de Lloyd-George qui semble vouloir donner la main à M. Henderson, le chef du *labor party*, récemment élu aux communes anglaises en faisant appel "à la *classe qui souffre contre celle qui jouit*" pour nous servir de ses expressions; appel qui nous fait revenir au Lloyd-George d'il y a quelques années et qui pourrait être dangereux pour l'ordre dans les Iles Britanniques, surtout lorsqu'il est fait dans les circonstances actuelles, ne peut nous engager à regarder l'avenir sous appréhension.

Si l'on tourne les regards du côté des Etats-Unis l'on se rend vite compte que nos voisins sont eux aussi tiraillés sérieusement.

Les grèves abondent, les menaces sont nombreuses et souvent répétées et le sénateur Myers, du Montana est allé jusqu'à prédire pour les Etats-Unis, un gouvernement Soviet, avant deux ans si les autorités ne sont pas capables, d'endiguer le flot radical qui monte toujours vers le Capitol.

* * *

La lutte entre le Président Wilson et les sénateurs réfractaires au sujet du traité se continue toujours et le ton de la discussion s'aggrave au point où l'on ne se gène plus pour se dire des gros mots, pour s'accuser de lâcheté et se qualifier de traitres.

Malgré la lutte magnifique que fait le président Wilson pour la ratification du traité l'on ne croit pas que la nation américaine se range de son côté; certains prétendent que les nations européennes ne s'en soucient guère et que si les Etats-Unis font faux bond aux promesses de leur président et à sa signature, ce sera la raison que les plus grandes puissances invoqueront pour fixer les conditions de guerre, la délimitation des frontières et les différents genres de protection qu'ils jugent nécessaires pour leur sauvegarde future.

Le rêve d'une ligue des nations se serait envolé et l'on reviendrait sans plus de cérémonies au vieux régime des alliances, seul régime du reste, auquel ont confiance les puissances européennes.

Il n'y a pas un homme qui puisse dire aujourd'hui avec certitude ce que l'avenir réserve au monde; il n'y en a pas un qui puisse faire autre chose que des conjectures.

Oui, nous le répétons, bien que l'expression soit vulgaire, elle est juste et elle exprime bien notre pensée "*Le monde a la tête dans une poche*, il est aveuglé et il ne verra clair que le jour au il aura franchement et humblement tendu les bras vers Celui qui l'a crée et, qui Seul peut le sauver.

* * *

Celui qui voudrait laisser les loups en pleine liberté et qui prétendrait par là en faire des agneaux, passerait pour un sot.

Il ne serait pourtant pas plus bête que tous ceux qui depuis quelques années et encore de nos jours prétendent adoucir les moeurs, développer l'intelligence, relever le niveau moral des individus et des peuples en bannissant la religion et en mettant l'homme seul à la merci de ses passions.

* * *

S'il faut en croire certains rapports il y aurait deux fois plus de canadiens aux Etats-Unis qu'au Canada.

On prétend qu'il y a dans la république voisine environ 15,000,000 de canadiens.

70,000 américains auraient émigré au Canada durant la guerre par contre 350,000 canadiens auraient déménagé aux Etats-Unis pendant le même temps.

Ces chiffres sont étonnants et même si l'on fait la part du sentiment assez naturel de l'individu qui aime à se diriger vers les grands centres, l'on peut difficilement croire que le Canada soit si peu attrayant qu'il puisse perdre une si forte partie de sa population et que les deux tiers de ses enfants puissent songer à chercher le bonheur et la vie sous d'autres cieux.

Ces chiffres sont certainement de nature à nous porter à la réflexion.

Plus riche pays que le nôtre ne se trouve pas sous la calotte des cieux.

Il serait trop long d'en énumérer ici tous les avantages.

Notre terre est d'une fertilité nulle part ailleurs surpassée.

Nos forêts sont immenses.

Les minéraux de tous genres se trouvent dans notre sol.

Nos pouvoirs d'eau sont d'une force extraordinaire.

Il y a place au Canada pour une population de 100,000,000 qui pourra se remuer librement et vivre richement si seulement l'on veut se donner la peine de faire des lois sensées, sévères si l'on veut mais justes pour tous.

Si l'on compare la situation actuelle du Canada avec celle des autres pays, l'on peut dire sans hésitation que jamais encore, ni plus tard peut-être, notre pays se trouvera dans un état plus favorable à son développement, à l'augmentation de sa population et à l'extension de son commerce.

Presque tous les peuples, inquiets, tournent les yeux vers nos rivages.

Partout on cherche une sécurité que l'on ne trouve pas chez soi.

De bien des endroits l'on entend dire : le Canada est le pays où il ya le plus bel avenir.

Allons nous rester les bras croisés et permettrons nous à la fortune de passer à notre porte sans l'inviter à rentrer?

Comprendrons-nous une fois pour toutes que le meilleur moyen d'attirer les visiteurs c'est de donner d'abord l'exemple de l'union et de la concorde.

Nous aurons beau possèder les plus grandes richesses du monde, si nous dépensons nos énergies à nous arracher les cheveux et à nous déchirer la peau, nous repousserons plutôt que nous attirerons vers nous ceux qui dans ce monde cherchent l'aisance, la tranquilité et la paix.

Qu'avons nous fait depuis notre naissance au Canada?

Nous avons dépensé les trois quarts de nos énergies à nous entremanger dans des guerres de race et de religion.

Nous avons dépensé les trois quarts de nos énergies à nous dénigrer, à nous insulter, qu'on nous passe l'expression, à nous engueuler comme de vulgaires paltoquets, chaque fois que l'on a cru que de cette manière l'on pourrait assurer le pouvoir politique à un parti quelconque.

Nous le demanderons à tout homme de bonne foi.

Peut-on nous citer une session de parlement, une élection, un appel important au peuple, depuis disons vingt-cinq ans, ou la question de race et de religion n'a pas été au premier rang et où l'on n'a pas trouvé moyen de s'en servir pour arriver à son but en détournant de cette manière l'attention de l'électorat de la question principale?

Nous ne le croyons pas.

Peut-on espérer voir enfin luir le jour où les canadiens de toutes origines comprendront que pour faire un pays prospère il faut l'entente, la cordialité, le respect mutuel?

L'entente cependant ne peut se trouver seulement dans les paroles.

Pour être réelle, elle doit se baser sur la justice et chacun doit y mettre du sien.

* * *

Le moins souvent se répèteront des incidents comme celui de *Guelph*, le plus sûrement nous marcherons vers la bonne-entente.

Dire qu'au 20ième siècle, dans notre siècle lumineux de progrès, de science et d'intelligence supérieures il se trouve encore des gens qui cherchent les chaines dont on charge les novices qui aspirent à devenir membres de la Société de Jésus; des imbéciles qui ont peur de s'empoisonner en buvant du café de Jésuite, et bien, vrai, c'est à désespérer de notre époque.

Qu'un M. Palmer quelconque s'amuse à ces bêtisses, peu nous importe, mais nous ne pouvons faire autrement que regretter de voir sir Sam Hughes, qui sous d'autres rapports vaut mieux que cela, dépenser sa haine religieuse sénile d'une si sotte manière.

L'Hon. Thomas Chapais

(Suite)

Quelques années après, dans une autre ordre de choses, Cartier montra de nouveau la pénétration avisée de son esprit quand il se constitua l'un des premiers et des plus actifs zélateurs de la politique des chemins de fer, qui devait faire accomplir à notre pays aussi bien qu'à tant d'autres, une si profonde et si merveilleuse évolution économique. Plus tard encore, avant un grand nombre de nos parlementaires les plus expérimentés et les plus sages, il comprit que le dualisme mal pondéré de l'Union, d'où naissaient tant de conflits et surgissaient tant d'insolubles problèmes, devait éventuellement faire place à un autre système mieux conçu, mieux coordonné, où la juxtaposition des juridictions et des juridictions et des pouvoirs assurerait le fonctionnement meilleur de nos institutions. Ces vues d'avenir, cette prévoyance des nécessités et des besoins du lendemain, cette pensée politique à longue portée, nous les retrouvons à bien des étapes de cette carrière, où elles se confondent avec les conceptions et les actes dont nous allons essayer de tracer une rapide esquisse.

Ce qui frappe surtout dans la vie de Cartier, c'est l'extraordinaire puissance célébrale qui s'y manifeste par la multiplicité des desseins et des sollicitudes. Son cerveau était vraiment créateur, vraiment générateur, et il s'y élaborait sans cesse des projets d'une amplitude et d'une hardiesse qui dépassaient la mesure commune. Et, comme sir Georges-Etienne Cartier n'était pas. l'un. de. ces esprits qui se cantonnent dans l'élaboration sans jamais passer à l'action, on ne doit pas s'étonner de le voir se dépenser en ces incessantes et efficaces initiatives dont est faite sa vie publique tout entière. En effet, il n'avait rien du théoricien ni de l'idéologue. Il pensait pour agir, et concevait pour accomplir. Son intelligence lucide et prompte était gouvernée par un jugement ferme, et servie par un sens pratique robuste, et une volonté ardente. Avec la netteté de la perception, il avait la rapidité de la décision et l'énergie de l'action. Joignez à ces facultés précieuses la franchise la plus absolue, la loyauté la plus complète, la constance et la ténacité les plus inébranlables, le courage moral et la vaillance les plus indomptables, et vous comprendrez pourquoi Cartier exerça une si prodigieuse influence et remporta tant de triomphes dans sa carrière publique.

Quoiqu'il eut des aptitudes évidentes pour la vie politique, il ne s'empressa pas d'y entrer. Il voulut d'abord asseoir sur de fortes assises sa situation professionnelle; et son exemple comporte une leçon précieuse. Il devint député en 1848, à l'âge de trente-quatre ans. Et en deux ou trois sessions, il se plaça au premier rang des parlementaires de l'époque. C'était le moment des grandes luttes entre le parti réformiste de LaFontaine et de Baldwin, et les demeurants forcénés du *Family Compact* haut-canadien. Cartier se jeta dans la mêlée avec toute la combativité de son tempérament. L'impétuosité de ses attaques, la vigueur de sa parole abrupte, dédaigneuse de la rhétorique, mais pleine de logique et de nerf, sa science du droit, sa puissance de travail, le classèrent bientôt comme un allié précieux et un adversaire redoutable. Il fut l'un des lieutenants les plus en vue de M. LaFontaine. Lorsque celui-ci se retira en pleine force, à quarante-neuf ans, Cartier donna le même appui à ses successeurs, MM. Morin et Taché. Deux fois il refusa d'être ministre; il n'avait pas l'impatience du pouvoir, ce qui est le signe d'une force sûre d'elle-même. Enfin, en 1856, huit ans après son entrée en Chambre, il devenait l'un des membres du cabinet McNab-Taché. Au bout de deux autres années, en 1858, il atteignait le poste de premier ministre. Et jusqu'à sa mort, il fut la plus grande figure politique du Canada français. Quelles que fussent les fonctions ministérielles auxquelles il fut appelé, secrétaire provincial, procureur-général, ministre de la milice, partout s'affirmèrent sa forte individualité et sa maîtrise des situations. Si nous voulions le caractériser d'un trait nous dirions qu'il n'avait rien de charmeur, mais qu'il avait tout du lutteur. Il ne séduisait pas, il convainquait. Il ne capitivait pas, il entraînait. C'était un chef, un meneur d'hommes, un directeur de volontés et pour nous servir de l'expression consacrée en ces derniers temps, un admirable professeur d'énergie.

C'est alors que se manifestèrent dans toute leur plénitude, ces facultés de prévision, de conception et d'action, par lesquelles il prouva à ses contemporains qu'il était plus qu'un homme politique, qu'il était un homme d'Etat. Dans toutes les grandes réformes, dans tous les grands progrès, dans toutes les grandes lois constitutionnelles, économiques et sociales de cette époque, on retrouve son empreinte, la marque puissante de son initiative et de sa collaboration. Si l'on admire sincèrement, mais vaguement sir Georges-Etienne Cartier quand on connait simplement les traits généraux de sa carrière, on n'apprend à mesurer sa vraie stature et à peser toute sa valeur, qu'en étudiant et en scrutant son oeuvre immense. Parcourez la collection de nos journaux parlementaires et de nos statuts, durant la dernière décade de l'Union et la première période du régime fédéral. Presque à chaque page vous rencontrez le nom, la pensée, l'intervention décisive de Cartier. Il est partout, il est de tout, il est dans tout. C'est lui qui, après M. Drummond, prend la part la plus active au règlement de la question seigneuriale en 1854 C'est lui qui présente les deux lois de 1856, dont l'objet est de donner un plus vif essor au progrès de l'éducation par la création des écoles normale et du Conseil de l'instruction publique. C'est lui qui rapproche la justice des justiciables, qui la rend plus expéditive, et moins coûteuse, par la bienfaisante décentralisation judiciaire. C'est lui qui simplifie les études légales, et assure plus de fixité à la jurisprudence en dotant le Bas-Canada d'un code civil. C'est lui qui, plus que tout autre, sous l'Union, donne l'impulsion à la construction des chemins de fer, et qui, par l'appui efficace accordé au Grand-Tronc, à la route de Montréal et Portland, et à l'érection du pont Victoria, prépare sûrement l'accroissement merveilleux de Montréal. C'est surtout lui qui est l'artisan de la Confédération, qui l'inscrit le premier dans le programme de son ministère en 1858, qui, dès cette époque, traverse l'Océan pour aller soutenir l'idée en Angleterre, et qui, après plusieurs années, grâce à ses efforts, à sa persévérance et à son influence politique, la fait aboutir sous sa forme actuelle, avec son parlement central et ses provinces autonomes.

Sous ce nouveau régime, loin de décroire, son rôle semble grandir encore. Il est l'auteur des principales mesures destinées à en assurer la consolidation et l'extension. En 1868, il fait décréter la construction de l'Intercolonial, d'après le tracé Robinson, afin de relier les provinces maritimes aux provinces de l'ancien Canada, par une voie qui nous donne accès aux prospères établissements de la Baie des Chaleurs, tout en créant dans la magnifique vallée de la Métapédia des centres nouveaux de population et de production agricole. En 1869, il va négocier en Angleterre, au nom du gouvernement canadien, avec la Compagnie de la Baie d'Hudson, l'achat des Territoires du Nord-Ouest. Et il fait ratifier par notre parlement, à son retour, cette acquisition, qui, pour la somme infime de trois cent mille louis, donne au Canada un domaine aussi vaste que l'Europe. En 1870, les troubles de la Rivière Rouge mettent notre pays en face d'une difficulté grave. La situation de Cartier y devient particulièrement épineuse. Mais il parvient à maîtriser la crise, et, de concert avec ses collègues, il en trouve la solution dans la création d'une province nouvelle, le Manitoba, dont la constitution est son oeuvre en ses parties essentielles, celles qui stipulent des sauvegardes, malheureusement violées depuis, en faveur d'une population profondément attachée à ses franchises religieuses et nationales.

Ce péril écarté, nous devons porter plus loin nos regards. L'acquisition des Territoires du Nord-Ouest a reculé nos frontières jusqu'aux sommets étincelants des Rocheuses, couronnées de neiges éternelles. Mais il nous reste une étape à franchir. Il nous faut atteindre cette mer lointaine, longtemps mystérieuse, vers laquelle cinglaient naguère les caravelles, les espoirs, et le génie de Colomb. En 1871, nous faisons ce dernier pas La Colombie-Anglaise devient une province canadienne. Et dans les pourparlers qui préparent cette accession si importante c'est encore Cartier que nous voyons au premier plan. C'est lui qui présente au parlement la mesure en vertu de laquelle le Canada n'aura plus d'autres limites à l'est que les flots du grand océan oriental. Cependant il ne suffirait pas d'avoir fait de la Confédération canadienne un pays immense baigné par l'Atlantique et le Pacifique, si les provinces de l'ouest restaient séparées de celles de l'est par de vastes solitudes. A ces parties distantes et disjointes du jeune Dominion, il faut un lien qui les rapproche et les unisse. Ce lien ce sera une voie ferrée gigantesque, qui vaincra l'éloignement et l'espace, qui conquerra le désert à la civilisation, qui contournera les mers intérieures et escaladera les pics altiers, qui jettera un trait d'union prodigieux entre la navigation transatlantique et la navigation transpacifique. Ici encore c'est à Cartier que revient l'initiative. Le 26 avril 1872, il se lève dans la Chambre des Communes: "J'ai l'honneur, dit-il, de proposer un petit bill, et qui porte un titre modeste; mais il décrète la construction du chemin de fer du Pacifique. Après un assez long débat le bill est adopté et c'est alors que sir Georges Cartier pousse ce cri resté célèbre: "All Aboard for the West!" "En route pour l'Ouest!"

Ce devait être son dernier grand acte parlementaire et politique. Les excès d'un labeur intense—qui durait parfois quatorze heures par jour—avaient miné sa constitution robuste. A l'automne de 1872, il partait pour aller consulter des spécialistes anglais, et, à cette occasion, il terminait sa réponse à une adresse par ces mots : "Adieu, ou plutôt au revoir." Hélas! c'était bien un adieu qu'il prononçait, et l'optimisme peut-être factice du correctif allait être démenti par son trépas. Le 20 mai 1873, il expirait à Londres, loin du Canada qu'il avait tant aimé. Sa mort fut un deuil national. Toutes les voix du parlement et de la presse exaltèrent sa carrière, et proclamèrent que notre pays avait perdu l'un de ces hommes qui occupent une place à part dans les annales d'un peuple.

(*A suivre*)

Les Leçons de la Guerre

Les deux volumes intitulés, l'un *La Guerre et la Vie de l'Esprit*, l'autre *Le Bon Combat*, sont nés de la même tourmente, mais sont très différents de portée et de valeur. Je me garderais, si j'avais le moindre amour-propre d'auteur de les rapprocher, tant je trouve supérieure à des articles de circonstance inspirés par l'actualité ou la riposte aux attaques de la veille, cette analyse profonde et continue de nos forces spirituelles, fruit de longues méditations dans la boue des tranchées et sous la rafale des obus. Ce que j'ai le droit de dire, sans rien renier de la sincérité absolue qui a dicté chacun des chapitres de polémique et d'après-guerre dont a été fait le recueil avant pour titre *Le Bon Combat*, c'est que je voudrais avoir été l'auteur des réflexions psychologiques qui forment le remraquable ouvrage de M. Maurice Legendre.

Un point de contact entre les deux volumes est qu'ils sont dédiés à nos morts, offerts tous deux et consacrés à la mémoire de quelques-uns des "innombrables martyrs de notre cause." Mais si la nécessité de suivre au jour le jour les aspects mouvants de la propagande adverse commanda l'ondoyante variété des sujets traités dans *Le Bon Combat*, avec la préoccupation de ne pas offenser les "neutres" auxquels une apologie trop directe de la France ou des condamnations cinglantes de l'hypocrisie germanique pouvaient porter ombrage. M. Maurice Legendre prenait toute liberté de continuer son professorat et ses études de psychologue, non plus en chambre, mais en plein contact avec la vie. Sa révision, des valeurs de nos sensations, de nos sentiments, des conditions de l'intelligence et de la volonté, des vertus individuelles, sociales ou nationales constitue une savoureuse contribution à la psychologie trop artificiellement traitée autrefois. "Pourquoi ne pas recueillir, aux occasions, avait-il dit avec une modestie excessive, quelques documents? C'est une bonne manière de traiter comme science la philosophie."

La manière n'est pas seulement bonne, mais excellente et le livre ainsi patiemment composé mérite d'être retenu, distingué de tant d'autres méditations moins saines, de certains soi-disant livres de tant d'autres méditations moins saines, de certains soi-disant livres de guerre, à succès plus tapageur et pour cause, moins vrais, moins vécus, moins observés que cette patiente étude des transformations de nos manières de voir.

Que d'exemples suggestifs il faudrait extraire ici des effets psychologiques de la constante proximité de la mort, justifiant cette incise où s'enferme tout le programme d'un livre à écrire : "Il y a une histoire du sentiment de la mort, comme un histoire du courage, comme il y a une histoire de tous les sentiments et de toutes les qualités."

Ce sont des analyses vécues du courage, de la discipline, de la notion de patrie, des idées religieuses, bref de toutes nos forces morales et spirituelles, et sans profaner jamais le beau mot de "clarté", l'auteur exclue soigneusement les nébuleuses théories où d'autres se complaisent. Cet "intellectuel" qui évoque en tête de son oeuvre les noms des Philippe Gonnard, Emile Lhôte, Pierre-Maurice Masson et tant d'autres morts pour la France, ce "combattant" qui a quelque droit de parler de courage, s'est penché sur l'âme populaire avec une intelligence qui a été refusée à ceux qui n'en ont voulu voir que quelques instincts et ont cru la pénétrer en empruntant le patois des mineurs du Nord, lesquels valent mieux que leurs apparences frustes. Sans doute il ne rencontrera pas ni n'a cherché le succès de certain livre que les Allemands se sont hâtés de traduire et de laisser largement passer en franchise, y devinant un auxiliaire de leur campagne défaitiste. J'entends parler du "*Feu*" de Barbusse, dont le livre de M. Maurice Legendre, qui ne le nomme nulle part, est la plus efficace contre-batterie. Ces pages, écrites sous l'inspiration des soldats de France,—et par là *Le Bon Combat* confine à ce livre dont il diffère—sont d'un esprit optimiste et vaillant qui sait la valeur de l'effort et du travail, auquel répugnent les plaintes stériles autant que les mirages d'un "paradis terrestre" qu'il est décevant de promettre, épris de justice et confiant dans la force conquérante du bien, véritable remède aux propagandes malsaines.

Eugène Griselle.

Walker—Cette semaine matinée se soir et samedi soir La Comédie—"Twin Beds" au premier rôle Mlle Joséphine Saxe, la pièce la plus comique. La semaine prochaine. Le vieux drame "Old Kentucky" par des acteurs de première classe.

"Au siège provisoire de Genève il faut substituer Bruxelles"

La commission de la Chambre française, chargée d'examiner le traité de paix, a confié les fonctions de rapporteur, pour la partie du texte relative à la Société des Nations, à M. Victor Augagneur, député socialiste indépendant du Rhône, ancien maire de Lyon, ancien gouverneur de Madagascar, plusieurs fois ministre. Une grande activité et une volonté tenace lui ont valu à Lyon ce surnom populaire : "L'Empereur", qu'il justifie à la tribune et dans les entretiens privés par sa façon claire et brève de s'exprimer. Il m'a paru intéressant de recueillir son opinion sur une organisation qui avait éveillé de grands espoirs et qui, sans être encore venue au jour, a causé déjà de tant de froissements et de déceptions.

— Qu'allez-vous dire au nom de la Chambre, Monsieur le Ministre, ai-je demandé à M. Augagneur, sur cette Société des Nations qui soulève tant de controverses, de critiques et si peu d'enthousiasme.

— J'ai dit, redit et redirai toujours que son siège doit être à Bruxelles. Cette désignation est due à la Belgique, en toute justice, comme une réparation. Le droit outragé en elle doit trouver chez elle la capitale; je n'en démordrai pas.

Singulier choix que celui de Genève. Sans doute, la population genèvoise s'apparente à nous par la langue et par le coeur, mais Genève n'est qu'une partie de la Suisse. Je ne puis oublier que pendant la guerre, la majorité de la population helvétique, dans les cantons alémaniques, sans prendre ouvertement parti, a témoigné d'un penchant marqué pour nos ennemis. Cela me suffirait pour réprouver le choix de la Conférence, si je n'avais de plus, en raison de la neutralité suisse, à considérer que l'asile offert par son territoire, ne comporte qu'une sécurité précaire. Enfin, j'ai franchement posé cette question à mes collègues de la commission: "Etes-vous certains que la Suisse adhérera à la Société des Nations?" Nul n'a pu répondre par par l'affirmative. Or, si je m'en rapporte au ton général de la presse suisse, je constate qu'un courant important d'opinion, appuyé de sérieux motifs, incline nos voisins de l'Est à l'abstention.

— Quels moyens envisagez-vous Monsieur le Ministre, pour faire prévaloir vos propositions?

— C'est fort simple. Mes collègues sont unanimement d'accord avec moi et sur l'erreur commise et sur la réparation due à la Belgique. Il s'agit donc tout simplement de faire substituer au siège provisoire de Genève, le siège définitif de Bruxelles.

C'est ce que je propose dans mon rapport. Mes collègues ont favorablement accueilli mes propositions en ce sens. Sous peu, je leur soumettrai mon rapport écrit. Après son adoption, le chef du gouvernement et le Ministre des Affaires Etrangères en seront saisis.

— Finalement, c'est la diplomatie française qui aura, en s'appuyant sur les termes mêmes du traité et le voeu de la Chambre française à proposer, soutenir et faire triompher le transfert du siège social de la Société des Nations de Genève à Bruxelles?

— Parfaitement. Pour mon compte, j'y insisterai inlassablement. La Belgique a été notre rempart; elle a le droit de compter sur nous pour l'aider et la soutenir en toutes manières. De tous les Alliés, elle est la plus proche du coeur de la France. Elle s'est sacrifiée sans le moindre calcul, sans raison politique, par, par seule fidélité à l'honneur. Que ne lui doit-on pas pour ses sacrifices? L'occasion s'offre de lui témoigner l'amitié française, je la saisis avec empressement, et je tiens à rendre ce témoignage efficace en poursuivant avec persévérance le choix de Bruxelles comme siège social définitif de la Société des Nations."

Aug. NADAL.

Abonnez-vous au "MANITOBA" $1.00 par année.

LA FRANCE EN ORIENT

La mission de Mgr. Hoyek, patriarche des Maronites, auprès de la Conférence de la Paix

Le 23 août, Mgr Hoyek, patriarche des Maronites du Liban, est arrivé à Paris, accompagné d'une suite nombreuse. Il a été salué à la gare par un représentant du Cardinal Amette et par M. Gout, ministre plénipotentiaire, au nom du gouvernement français.

Mgr. Hoyek a été prié, par ses compatriotes du Haut-Liban, dont il est le chef spirituel et sur lesquels il exerce aussi l'autorité politique, de plaider, devant la conférence de la Paix, la cause de l'indépendance de son pays sous le contrôle et le protectorat français.

Les Maronites, dont les ancètres ont été convertis au christianisme par les apôtres, occupent les montagnes du Liban depuis le VIIe siècle. Par leur courage et leur union, ils ont toujours su conserver leur indépendance. Ils sont entrés en relations avec la France à l'époque des croisades et ont fourni déjà des soldats à Godefroy de Bouilion. Ils aidèrent Saint Louis au moment de son expédition d'Egypte et, après sa défaite à Mansourah, négocièrent, dit-on, sa libération. Saint Louis, dans une proclamation fameuse, déclara vouloir désormais les considérer comme une partie de la nation française. Depuis lors, ils sont demeurés les amis fidèles et les protégés de la France. Louis XIV tout aussi bien que le Comité de Salut public, pendant la grande révolution, ont eu à coeur d'assurer leur sécurité. C'est pour les défendre contre les Druses que Napoléon III entreprit l'expédition de 1860, qui les sauva d'un massacre et permit de placer leur autonomie sous la garantie des puissances.

"Dieu, le Pape, la France" a déclaré à maintes reprises Mgr. Hoyek aux visiteurs qui se sont présentés à lui depuis son arrivée à Paris, voilà notre devise. Nous voulons notre indépendance et nous ne la voulons qu'avec un mandat français.

C'est cette thèse de l'indépendance complète d'un Liban étendu jusqu'à ses frontières naturelles avec l'aide et le concours de la France, que Mgr Hoyek, est venu soutenir et défendre à Paris devant la Conférence de la Paix.

AUX HOMMES

Qui travaillent trop fort, qui souffrent des reins, de l'estomac, dont les forces s'usent et que des douleurs de toutes sortes tracassent

LES PILULES MORO

pour les Hommes sont recommandées

J'ai probablement souffert de dyspepsie, de mauvaises digestions plus que tout autre homme que j'ai connu. Après mes repas j'étais étouffé par des crampes; j'avais des palpitations de coeur, enfin, je croyais ma santé ruinée à jamais. C'est par les témoignages publiés en faveur des Pilules Moro que j'ai trouvé ma guérison. Les milliers d'hommes qui avaient été guéris et qui l'avaient publié dans les journaux, m'ont mis dans l'idée et m'ont convaincu que c'était là le remède que je devais prendre. J'ai été vite soulagé dès que j'eus commencé le traitement, et une douzaine de boîtes m'ont complètement guéri. Et il y a de cela à peu près deux ans. Je n'ai pas pris de Pilules Moro depuis ce temps-là, car j'ai toujours été bien. Ma guérison n'a pas été passagère, elle a été durable. M. Ernest Perron, 31, rue Main, North Bridge, Mass.

Je me sentais abattu; j'avais souvent des frissons et des douleurs d'intestins. Des médecins ne sachant trop la cause de ma mauvaise santé, m'avaient toutefois donné des remèdes, mais je n'en avais obtenu que bien peu d'effets. J'ai ensuite pris des Pilules Moro qui me réussirent beaucoup mieux. J'ai été grandement fortifiée et ma santé fut rétablie en peu de temps. Depuis des années, les Pilules Moro sont le remède dont je me sers quand les forces me manquent ou que quelques troubles de la digestion surviennent. Elles me sont d'un prix inestimable. M. P. N. Robert, 35, rue St-Roch, Trois-Rivières, P. Q.

Depuis une dizaine de mois je me sentais faible et avais des douleurs entre les épaules et dans les reins. Je devins même incapable de travailler et je dus aller voir un médecin. Je pris les remèdes prescrits, mais ne me sentant pas mieux par la suite, j'ai employé les Pilules Moro. Au bout de quelques semaines, j'étais retourné à mon travail et je n'ai plus perdu une journée d'ouvrage. Grâce aux



M. ERNEST PERRON

31, rue Main, North Bridge, Mass.

Pilules Moro, je me sens très fort aujourd'hui et j'ai bonne santé. M. Augustin Roy, 151, rue Thomas, Fall River, Mass.

Etant cordonnier, mon travail sédentaire et sans arrêt m'a emmené une dyspepsie dont j'ai souffert longtemps. Dès les commencements je ne portais aucune attention à des tiraillements d'estomac, des maux de tête, des lourdeurs que j'avais après mes repas, mais comme mes souffrances s'augmentèrent ensuite, j'ai pensé d'employer les Pilules Moro. "Elles guérissent tant d'hommes," me suis-je dit, "qu'elles auront de bons effets aussi pour moi." Je ne me trompais pas. Quelques boîtes suffirent à augmenter mes forces et à me débarrasser de cette torpeur de l'estomac qui était due à un affaiblissement de tout le système. M. Elzéar Jean, 755, rue Laval, Montréal.

J'étais maigre et l'ouvrage me fatiguait énormément. Je ne ressentais aucune douleur cependant; c'était seulement un affaissement général et un manque de courage. Pour me remettre, je voulus prendre des Pilules Moro, et elles eurent l'effet que j'attendais, c'est-à-dire qu'elles ont fait que mes forces se sont vite augmentées et que ma santé s'est rétablie aussi bonne qu'autrefois. M. Eméry Dépatie, 11 North Walnut, Wauregan, Conn.

HOMMES MALADES qui désirez avoir des conseils des médecins de la Compagnie Médicale Moro, décrivez-nous, dans une lettre, la maladie dont vous souffrez et demandez notre questionnaire. Nous vous indiquerons, par le retour de la malle, la manière de recouvrer la santé et de refaire vos forces.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, $2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 272, rue St-Denis, Montréal.



Le véritable et seul Authentique. Méfiez-vous des imitations vendues sur les mérites du LINIMENT MINARD

Minard's Liniment CO. Ltd.

BANQUE D'HOCHELAGA

FONDÉE EN 1874

Capital autorisé	$10,000,000
Capital versé et fonds de réserve	7,800,000
Total de l'actif	57,000,000

DIRECTEURS :

Messieurs J.-A. Vaillancourt, président;
l'hon. F.-L. Béique, vice-président
A. Turcotte, E.-H. Lemay, l'hon,
M. Wilson, A.-A. Larocque, et
W. Bonner.
Beaudry Leman, gérant général.
Yvon Lamarre, inspecteur en chef.

SIEGE SOCIAL : MONTREAL
(112 rue St-Jacques)

270 Succursales et Agences au Canada

Tout dépôt D'UN DOLLAR ou plus ouvre un compte à la Banque sur lequel est payé deux fois par année un intérêt au taux de 3o|o l'an.

La Banque émet des LETTRES DE CREDIT CIRCULAIRES et MANDATS pour les voyageurs, ouvre des CREDITS COMMERCIAUX, achète des traites sur les pays étrangers, vend des chèques et fait des PAIEMENTS TELEGRAPHIQUES sur les principales villes du monde; prend un soin spécial des encaissements qui lui sont confiés, et fait remise promptement au plus bas taux de change.

J. W. L. FORGET, Gérant,
Succursale de Winnipeg.

J. H. N. LEVEILLE, Gérant,
Succursale de Saint-Boniface.

N. Pirotton & E. Constant

Successeurs de N. PIROTTON
Manufacturier de
MONUMENTS FUNERAIRES
135 et 141, rue Dubuc, Norwood

La seule maison française du Manitoba. Soumissions pour inscriptions et redressage de monuments. Tél. résid., M. 3606

LA CUSSON
LUMBER Co. Limited.

AVENUE PROVENCHER
Entre le pont de la Seine et le C.N.R.
Téléphones Main 2625—2626
FABRICANTS DE
Portes, Chassis, Cadrés, Moulures, Bois tournés
Toutes sortes d'ornementations intérieures et extérieures
Bancs d'églises, etc., etc.
MARCHANDS DE
Toutes espèces de matériaux de construction :
Bois de sciage, lattes, lattes métalliques, pierre pour fondations, pierre concassée, chaux, ciment, sable, gravier, papier à bâtisses et à couvertures, matériaux pour enduits, ferronnerie pour bâtisses, clous, vitres. Enfin tout ce qui entre dans la construction d'une bâtisse
Carrière de gravier : Bird's Hill, Man.
Carrière de sable : Ste-, Anne, Man.

TAUX POUR EXCURSIONS D'ETE

— PAR VOIE DES —

Chemins de fer Nationaux du Canada

COTE DU PACIFIC	PROVINCES DE L'EST
Billets de Première Class—Aller et Retour	Par Voie Ferrée ou par les Grands Lacs
— A —	— A —
VACOUVER, VICTORIA, SEATTLE TACOMA, PORTLAND, SAN FRANCISCO LOS ANGELES, SAN DIEGO	TORONTO, HAMILTON, OTTAWA, MONTREAL, QUEBEC, HALIFAX et autres ENDROITS DE L'EST
Maintenant en Vente	Service de six Jours la Semaine
Jusqu'au 30 sept. Retour bon jusqu'au 31 oct. 1919	Informez vous de la plus belle route.
VOYEZ LES PARKS JASPER ET MT. ROBSON	EQUIPEMENT MODERNE

Dans votre voyage à l'Est faite arrangé votre billet pour arrêter quelques jours à Minaki, place d'été—115 miles à l'Est de Winnipeg

Pour plus d'informations adressez-vous aux agents locaux

OSBORNE SCOTT, G.P.A. Winnipeg, Man.	W. STAPLETON, D.P.A. Saskatoon, Sask.	J. MADILL, D.P.A. Edmonton, Alta.

Chemins de Fer Nationaux du Canada

ACHETEZ VOS

EPICERIES et PROVISIONS

CHEZ

T. Pelletier & Cie

Avenue Taché, St-Boniface
Où vous aurez toujours des marchandises de première qualité.

Jos. Turner, Prés. G. Clarke, Sec.-Trés.

STANDARD PLUMBING CO'Y

Ingénieurs en systèmes de chauffage et ventilation; plombiers au courant des exigences de l'hygiène; posent les appareils d'éclairage au gaz, etc.
296 RUE FORT, WINNIPEG, MAN.
Téléphone Main 529
Gérant : J. R. Turner, 46 Ave. Provencher, Saint-Boniface, Tél. M. 8132
MARCHANDS EN GROS
pour tout ce qui regarde la plomberie et les appareils de chauffage à l'eau chaude et à la vapeur

---

CULTIVATEURS ATTENTION

SOYEZ SAGE. FAITE de L'ELEVAGE et de la CULTURE MIXTE

S'il vous faut des jeunes animaux pour completer votre troupeau et qu'il vous manque du capital visitez, écrivez ou téléphonez



MARCEL MOLLOT
Commerçant d'Animaux
Le seul membre français du "Winnipeg Live Stock Exchange"
Wood - Weiller - McArthey
Union Stock Yards
Tél. M. 545, 2142, 1989—St. Boniface

LE BON MARCHE

11 AVE, PROVENCHER :-: ST-BONIFACE, MAN,
EPICERIES
Viandes de première Qualité. Nous achetons les produits de la ferme
Téléphone : Main 1989 Une visite est sollicitée
E. MOLLOT, Gérant.

FOURRURES

Faites sur Commande

à meilleur marché

que les fourrures toutes faites, ailleurs.

N'achetez que des fourrures faites sur commandes.

Vous aurez de la meilleur marchandise avec un travail plus soigné.

Vous aurez beaucoup plus de satisfaction tout en payant meilleur marché.

J'ai un grand choix de fourrures de toutes sortes.

Antonio Lanthier

Fourreur
Phone Main 5355—207, rue Horace
Seul manufacturier de fourrures Canadien-français

Cusson Agencies, Ltd
Assurances

SEULS AGENTS EMETTANT DES POLICES EN FRANÇAIS

Représentant la compagnie de chemin de fer du
GRAND TRONC PACIFIQUE
GOUVERNEMENT CANADIEN
et toutes les autres compagnies de navigation, sur tous les océans

Renseignements donnés volontiers et gratuitement

60 AVE. PROVENCHER, ST-BONIFACE. TEL. MAIN 4372

RESTAURANT TASCONA

NO 558, RUE TACHE
ST-BONIFACE

Bananes	50c
Poires, la douz.	40 à 50c
Pêches, la douz.	40c
Oranges, la douz.	50 à 60c

CONFISERIE FOCH

Bloc Dubuc, 9, avenue Provencher
Bonbons, chocolats, pâtisserie de choix. Tabacs, fruits, crème à la glace: restaurant.

Jim KAPPELLARIS,
Propriétaire.

CRESOBENE

(CAPSULES)

Composées de produits balsamiques, antiseptiques, volatils, les Capsules Crésobène imprègnent de leurs bienfaisantes vapeurs tout l'appareil respiratoire et guérissent infailliblement les **MAUX DE GORGE, LARYNGITES, TOUX, GRIPPE, INFLUENZA, RHUMES, BRONCHITES, ASTHME, EMPHYSEME,** etc.

Prix, 50 sous la boîte, six boîtes pour $2.50, chez les marchands ou par la poste. Compagnie des CAPSULES CRESOBENE, 272 rue St-Denis, Montréal.

100%

SANITAIRE



Les germes semblent prendre naissance dans les seaux à lait ordinaires. Nimporte quelle précaution vous prenez pour les nettoyer, vous n'êtes pas certains quand vous aurez du trouble avec.

LES SEAUX A LAIT EN FIBRE, de EDDY

sont 100 par cent sanitaires, parce qu'ils n'ont pas de joints. Ils sont faits d'un seul morceau, d'un bois chauffé a haute température. Absolument propice au liquide. Les seaux à lait de Eddy sont pratiquement indestructibles ils ne peuvent faire d'égratigniures, etc. La poussière ne peut s'introduire. Ils coutent pas plus cher que des seaux ordinaires. Ils vous épargneront du travail et à la longue vous épargneront de l'argent.

The E. B. EDDY CO. Limited
HULL, Canada

Fabricants des Fameuses Allumettes de Eddy



DES CHOSES SURPRENANTES sont tout près de nous. Quand tout va bien ne changez pas les choses. Ne portez pas de verres simplement pour satisfaire votre vanité, et forcer votre nerf optique pour vous donner une mine. Mais

NEGLIGEZ PAS VOS YEUX

c'est le plus important de vos sens. Nous avons un assortiment de

VERRES OPTIQUES, LUNETTES

Les verres que vous voulez. Nos prix sont aussi bas que vous les désirez.

R. A. McRUER

Pharmacien-Opticien

à côté du Bureau de Poste,
Saint-Boniface, Man.
Téléphone Main 5604.

ALLAIRE & BLEAU

QUINCAILLIERS

Vous trouverez à notre établissement une ligne complète de
QUINCAILLERIE, FERBLANTERIE, FERRONNERIE
HUILE DE CHARBON, HUILE A MACHINE, ETC.

Nous avons aussi les peintures préparées de

SHERWIN WILLIAMS

Aussi leur Blanc de Plomb et les Vernis qui sont sans contredit les meilleurs du continent américain. Broche barbelée. Corde à lieuse (Binder twine), etc. Boutique de Berblanterie attachée à l'établissement. Montage de POELES et posage de FOURNAISES à air chaud, une spécialité.

Nous sommes aussi agents d'Assurance contre le Feu

ALLAIRE & BLEAU

AVENUE TACHE - - SAINT-BONIFACE

J. E. Provencher :-: J.-N. Senez

GREAT WEST CONSTRUCTION CO.

Entrepreneurs Généraux
No. 46 Avenue Provencher, St-Boniface
Téléphones :
Bureau : M. 8132 - Rés.: M.3848

N'essayez pas d'apaiser momentanément une toux récalcitrante en faisant des expériences sur vous-meme. Prenez de

L'Allen's Lung Balsam

et le soulagement se produira sûrement. Il guérit les plus recalcitrants de toux, froids mal de gorge ou inflammation des bronches.

En vente chez tous les pharmaciens.

DAVIS & LAWRENCE CO., Montreal.

LA PAIX A SES VICTOIRES

et ses responsabilités. Le devoir de chacun est de pourvoir à ses besoins et à ceux de sa famille. Il doit aider à la reconstruction du monde. Certaines industries peuvent tomber, mais l'agriculture doit marcher.

FERMES DU C P. R.
20 ANS POUR PAYER

Assurez votre prosperité et votre indépendance. Prairie $11 à $30 l'acre; terre irrigée jusqu'à $50 l'acre. Ecrivez pour plus amples informations.

ALLAN CAMERON, Surintendant-Gén. des Terres du C. P. R. 942, 1st St. East, CALGARY

— ou —

F. W. RUSSELL, Bureau 47, Agent des Terres du C.P.R., WINNIPEG

C. BUFFET

Gérance et vente d'immeubles
Prêts, Assurances—Vente de fermes
201 EDIFICE SOMERSET
Phone Main 623

A. BEAUDRY

BIJOUTIER—ORFEVRE
No. 562 Avenue Tache
ST-BONIFACE

INVENTIONS

Protégées en tous pays

Si vous avez une invention à développer et a protéger, une marque de commerce à faire enrégistrer, veuillez communiquer avec nous.
Nous nous chargerons de faire pour vous les recherches nécessaires. Nous vous aiderons de nos conseils et nous vous donnerons tous les renseignements que vous désirez.

PIGEON & LYMBURNER
AUTREFOIS
PIGEON, PIGEON & DAVIS
Edifice "Power" MONTREAL

MAISON COLLIN

98 AVENUE PROVENCHER
(En face de l'Hôtel-de-Ville)

Toujours en mains un assortiment complet de
EPICERIES,
PROVISIONS,
FARINE, SON,
GRU, ETC., ETC.

Tabac canadien à des prix défiant toute compétition

Ecrivez-nous et demandez nos prix; nous vous répondrons immédiatement. Satisfaction garantie. Livraison faite promptement.

Téléphone Main 6366

DESJARDINS

FRERES
Directeurs de
FUNERAILLES
Seuls Entrepreneurs Canadiens-français
Ambulance jour et nuit
314 AVENUE TACHE
Téléphone : Main 6588

Shiloh's Cure

STOPS COUGHS HEALS THE LUNGS PRICE, 25 CENTS

Le Capt. P. E. Beauchamp

Nous sommes heureux de saleur le capitaine Beauchamp de retour à Saint-Boniface, lundi dernier.

Le capitaine Beauchamp revient de France après y avoir passé quatre années comme quartier-maître à l'Hôpital Canadien de Joinville-Le-Pont.

Notre ami Beauchamp a rempli ces fonctions difficiles et onéreuses avec beaucoup de tact et nous savons nous-même que les services qu'il a rendus là-bas sont hautement appréciés par les autorités anglaises et françaises.

Le capitaine Beauchamp doit retourner la semaine prochaine, à Montréal, avec Madame et Mademoiselle Beauchamp. Il occupera là-bas un poste très avantageux. Tout en regrettant son depart, nous lui souhaitons plein succès dans ses nouvelles fonctions.

LA MUSIQUE A ST-BONIFACE

Les répétitions pour les choeurs de "Marie Madeleine" célèbre oratorio de J. Massenet, que la Chorale Sainte Cécile de St-Boniface est à préparer pour l'automne sont encouragées par un très grand nombre de membres et tout fait prévoir que nous serons encore plus nombreux que nous l'étions pour notre concert du printemps dernier; c'est d'ailleurs ce que nous devons attendre de nos compatriotes.

Ces répétitions sont très intéressantes, très instructives et contribuent dans une large mesure à développer chez nos membres le goût de la musique classique et par le fait même détruit cette tendence chez les nôtres à tout américaniser, voire même la musique. Si le seul résultat obtenu était de déterminer un choix plus judicieux des pièces à exécuter ou des romances etc., à chanter, la chorale aurait par ce fait mérités et la sympathie et l'encouragement du public.

Souvent on comprend l'âme d'une race par le degré de culture de ses arts; or un observateur étranger aurait une bien pauvre idée de notre métropole canadienne française de l'ouest s'il lui prenait fantaisie de se promener par nos rues résidentielles un beau soir d'été et s'il jugeait de la mentalité de ses habitants d'après le genre de musique qu'il entendrait. Qu'on s'habitue donc à être sérieux en musique comme en affaire, et efforçons-nous de maintenir notre réputation et de rester, dans ce domaine surtout, supérieurs à nos voisins.

Les listes d'admission pour les nouveaux membres seront closes dimanches prochain le 28 courant. Il y a encore quelques personnes qui n'ayant assisté à aucune répétition ou donné signe de vie se verront refuser l'admission pour ce concert? Nous le regretterons vivement mais il est facile de comprendre qu'il est impossible pour un directeur de recommencer pour les absents des dernières répétitions, et qu'on ne perde pas de vue qu'il y a une grande différence entre "Les Sept Paroles" et "Marie Madeleine" ce dernier étant bien plus difficile à exécuter. Nous sommes anxieux de voir se joindre tous nos anciens membres mais de grâce qu'on ne retarde pas d'avantages et que si pour des raisons valables un membre ne peut être présent dimanche qu'il avise par lettre M. Henri Bourgeault, Casier Postal, 113, St-Boniface.

Soyons donc unis, restons une grande famille et ne travaillons pas autant avec l'idée que c'est pour rendre service au directeur ou à un ami qu'avec la persuation que nous aidons toute une race dans sa lutte pour faire reconnaître ses droits, et d'autre part que chacun en particulier songe donc que la personne qui rend véritablement le service n'est pas tant celle qui bonnement et simplement chance sa partie, mais bien le directeur qui la lui enseigne. *Ecole Provencher dimanche le 28 répétition générale, qu'on ne l'oublie pas.*

PLUS DE MAUX DE TETE NERVEUX

Depuis qu'elle a pris "FRUIT-A-TIVES" le célèbre Remède aux Fruits.



MELLE ANNIE WARD

112 rue Hazen, St. Jean, N.B.

Je suis heureuse de vous dire tous les bons résultats que j'ai retirés de votre remède 'Fruit-a-tives'. Pendant des années, j'ai souffert terriblement de *maux de tête nerveux et de la constipation.* J'ai essayé tout, et consulté les docteurs; mais rien semblait ne me soulager, jusqu'à ce que j'eusse essayé 'Fruit-a-tives'.

J'ai été complètement guérie après en avoir pris plusieurs boîtes, et depuis je me porte comme un charme.

MELLE ANNIE WARD.

'Fruit-a-tives" est un produit de jus de fruits frais, concentrés et dont la force est augmentée, combinés avec les meilleurs toniques, et constitue une médecine positive et certaine pour les maux de tête et la constipation.

50c. la boîte, 6 pour $2.50, boîte d'essai 25c. Chez tous les pharmaciens ou Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

NOTES LOCALES

Mme J. Gingras est arrivée dimanche dernier de la province de Québec pour résider parmi nous.

On annonce le mariage de Mlle Blanche Despastis, avec M. J. A. Lapierre tous deux de Saint-Boniface pour mardi le 14 octobre prochain.

On est à construire deux banques à Saint-Norbert. Une bâtisse pour la Banque d'Hochelaga et une autre pour la Banque de Commerce.

M. Théophane Bertrand de Montréal, est en visite chez ses parents M. et Mme T. Bertrand de l'Avenue Provencher, depuis quelques jours. Ses amis sont heureux de le revoir et de pouvoir renouveler les bonnes relations d'autrefois.

Les recettes du pique-nique des Forestiers au profit de la St-Vincent de Paul ont donné la somme de $200.00.

Le Dr Raoul Tassé est arrivé samedi dernier dans le but de s'établir parmi nous.

Mlles Régina et Rose-Alma Renaud et MM: Arthur et Elie Renaud, de Neche, N.-D., sont en visite chez M. et Mme V. Dease, 29, Avenue Provencher. Ils ont fait le trajet en automobile et ils rapportent que les chemins laissent beaucoup à désirer.

L'Enquête Américaine en Syrie

Beyrouth.—L'enquête à laquelle se livre en Syrie la commission américaine continue à provoquer de nombreuses manifestations en faveur de la France. A Sous, à Saïda, à Trioli, à Alexandrette les notables se sont en grande majorité prononcés en faveur d'une Syrie s'étendant de Taurus jusqu'au désert du Sinaï et soumise, en attendant son indépendance complète et effective, à un mandat français.

Le désir de l'unité syrienne est surtout vif et c'est ce qui explique que certains éléments de la Palestine, sachant que leur région est vouée au mandat britannique, se déclarent partisans de ce mandat afin de ne pas être détachés de la Syrie. Par contre, au Liban, la population tout entière se prononce pour la France et c'est aux cris de : "Vive la France!" que les comissaires américains ont été accueillis.

Soumissions Demandées

PROVINCE DE MANITOBA



Département des Travaux Publics

Soumissions pour la construction d'une buanderie à l'Asile de Selkirk

Des soumissions cachetées et adressées à l'Honorable Ministre des Travaux Publics seront reçues par le soussigné jusqu'à mercredi midi, le 1er octobre 1919. (Cette heure les soumissions seront ouverte en public) pour la construction d'une buanderie en rapport avec l'Asile à Selkirk.

Les soum issions doivent être faite par des formules et conditions faisant partie des specifications et elle doivent être accompagnées d'un chèque acceptée par une banque pour un montant de cinq par cent (5%) du montant de la soumission et fait payable au ministre des travaux publics.

Le chèque du soumissionaire sera confisqué par le gouvernement s'il réfuse de signer un contrat où réfuse de terminer les travaux.

Les chèques des soumissionnaires seront retournés aussitôt que le contrat aura été signé par le soumissionnaire.

Les plans et devis, blanc de soumissions,etc. peuvent être obtenues de MM. Northwood & Carey, architectes, bâtisse Confederation Life Building, Winnipeg. Les plants peuvent aussi être vus au Winnipeg Builders' Exchange, batisse Tribune, Winnipeg.

La plus basse ni aucune soumissions ne sera nécessairement acceptée.

S. C. OXTON,

Député Ministre des Travaux Pulics, Bâtisse du Palement, Winnipeg, 20 septembre, 1919.

Soumissions Demandées

PROVINCE DE MANITOBA

Département des Travaux Publics

Soumissions pour plombage et chauffage, etc., dans la bâtisse de la buanderie à l'Asile de Selkirk

Des soumissions cachetées et adressées à l'Honorable Ministre des Travaux Publics seront reçues au buréau du soussigné jusqu'à mercredi midi le 1er octobre prochain. (A cette heure et endroit les soumissions seront ouverte publiquement) pour le plombage, chauffage ventilation et fournir et installer les machineries nécessaire pour la buanderie à l'Asile de Selkirk.

Les soum issions doivent être faite par des formules et conditions faisant partie des specifications et elle doivent être accompagnées d'un chèque acceptée par une banque pour un montant de cinj par cent (5%) du montant de la soumission et fait payable au ministre des travaux publics.

Le chèque du soumissionaire sera comfisqué par le gouvernement s'il réfuse de signer un contrat où réfuse de terminer les travaux.

Les chèques des soumissionnaires seront retournés aussitôt jue le contrat aura été signé par le soumissionnaire.

Les plans et devis, blanc de soumissions,etc. peuvent être obtenues de MM. Northwood & Carey, architectes des batisses Confederation Life Building, Winnipeg. Les plants peuvent aussi être vus au Winnipeg Builders' Exchange, batisse Tribune, Winnipeg.

La plus basse ni aucune soumissions ne sera nécessairement acceptée.

S. C. OXTON,

Député Ministre des Travaux Pulics, Bâtisse du Palement, Winnipeg, 20 septembre, 1919.

M. F. D. Pambrun, peintre à Saint-Boniface, désire annoncer au publique qu'il est prêt à faire tout genre d'ouvrages en peinture, posage de papier (tapisserie), calsomine, etc., etc., qui lui seront confier. Estimés gratuits fournis sur demande. S'adresser au No. 172, rue Notre Dame, Saint-Boniface ou par téléphone M. 2229. — 23

PETITES ANNONCES

CHANT—M. L.-S. Hélie, ténor, autrefois de New-York, soliste à la cathédrale de Saint-Boniface, prend des engagements pour concerts, récitals, et donne des leçons de chant. Studio: 126 rue Aulneau, Saint-Boniface. Tél. Main 5278.

A VENDRE — Maison de quatre chambres. Sans terrain. A transporter dans délai raisonnable. $200.00. S'adresser à C .A. Gareau, 47, rue Des Meurons.

A VENDRE—Très bonne maison dans Norwood. S'adresser à C.-A. Gareau, 457, rue Des Meurons. 43—45

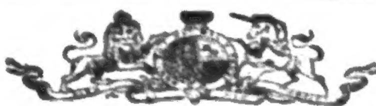
A VENDRE—Deux cottages dont l'un moderne et l'autre semi-moderne. S'adresser au No 147, rue De LaMorine. 42—45

PERDU—A St-Vital, un cheval âgé de 8 à ans. Rouge, nez blanc ainsi que les deux pattes de derrière blanche, avec licou dans la tête. Pour toute information s'adresser à M. P. Macthlinckx, Norwood P. O. où un récompense sera payée. 37—40

A VENDRE—Lot et maison, No 90, rue Ritchot, dans l'un des plus beaux quartier résidentiels de St-Boniface. S'adresser à M. Joseph Baril, No 90, rue Ritchot, Saint-Boniface. 37—38

ON DEMANDE — Un jeune homme instruit avec des aptitutes pour faire bon commis de banques. S'adresser casier postal 2878, Winnipeg. 38—40

On demande des agents dans les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et Alberta, pour prendre des abonnements au journal "Le Manitoba." Nous accorderons 25 p.c. de commission par abonnement.



TERRES FEDERALES

Augmentation du taux d'intérêts

Avis public est donné par les présentes en conformité avec les provisions d'un acte pour amender la loi des Terres Fédérales passée à la dernière session et commençant du 7 juillet, 1919, où l'intérêt est imposable, le taux de tel intérêt sur toutes nouvelles transactions en raport avec l'Acte des Terres Fédérales sera de 6 p. c. par année; ainsi que du 1er septembre, 1919, le taux sur tous paiements partiels échus et impayés se rapportant aux transactions passées et futures sera augmenté à 7 p.c. par année.

Par Ordre,

L. PEREIRA,
Secrétaire.

le 26 juillet, 1919.
Ministère de l'Intérieur,

42—45

